

PRIX LUCIEN DELOYERS
(période 2006-2007)

Lauréate: M. le Prof. Benoît LENGELÉ (U.C.L.).

Mémoire: «Peut-on greffer un visage? Bilan raisonné et perspectives futures d'une première chirurgicale conçue aux confins de la science, du mythe et de la réalité».

Prix attribué le 26 avril 2008.

PRÉSENTATION DE M. le Prof. B. LENGELÉ,
LAURÉAT DU PRIX LUCIEN DELOYERS
(période 2006-2007)

par

M. J.-B. OTTE, membre titulaire

La monographie originale déposée par le Professeur Benoît Lengelé pour le prix Deloyers 2006-2007 est intitulée: «*Peut-on greffer un visage?*» L'apport de Benoît Lengelé dans le domaine de la greffe du visage est considérable, basé sur sa double formation et compétence d'anatomiste et de chirurgien plasticien reconstructeur. J'y distingue quatre contributions majeures:

1. La première greffe du visage faite à Amiens en 2005 a été préparée dans tous ses détails dans son département de morphologie expérimentale à l'UCL; il en fut de même pour la 5^e greffe du visage réalisée récemment à Boston où il vient d'être nommé Professeur invité à l'Université de Harvard. Avec un tel artiste à domicile, je regrette personnellement que les conditions n'aient pu être réunies pour lui permettre de réaliser en Belgique cette première greffe faciale.
2. Benoît Lengelé joua un rôle de premier plan dans l'implantation du greffon à Amiens.
3. Il a contribué à des publications sur le sujet dans les revues médicales les plus prestigieuses, telles que le Lancet et le New England Journal of Medicine.
4. Benoît Lengelé a fait une étude en profondeur des questions fondamentales soulevées par la greffe faciale et analysées dans sa monographie.

Ces questions sont au nombre de quatre et il vous présentera les trois premières:

- faisabilité anatomique;
- contrôle biologique du rejet et viabilité du greffon à moyen terme;
- récupération neurologique du greffon.

La quatrième question concerne les aspects éthiques.

La première greffe faciale a soulevé des objections sur le plan éthique pour des raisons de deux ordres. En premier lieu, en raison de l'incertitude de ses résultats, comme il

en fut ainsi pour les premières greffes d'organes solides – songeons à la polémique planétaire soulevée par la première greffe du cœur réalisée par Christian Barnard. Ces critiques ont été balayées par les résultats au long cours de cette première greffe faciale.

En second lieu, en raison de la nature de l'identité faciale reconstruite par la greffe. «*Comment peut-on vivre avec le visage d'un mort?*» Connecté par ses entrées sensibles et ses sorties motrices au cerveau de receveur et irrigué par son propre courant sanguin, le visage recomposé appartient sur les plans fonctionnel, dynamique et neurologique à celui ou celle qui l'a reçu, comme l'ont bien démontré les études en IRM fonctionnelle et comme l'affirme la patiente greffée qui parle désormais de «*mon visage*».

En résumé, le jury composé de Marcel Lamy, Vincent Donckier et moi-même, a décidé à l'unanimité, d'attribuer le prix Deloyers 2006/2007 au Professeur Benoît Lengelé que notre Compagnie a le privilège de compter parmi ses membres.

(Applaudissements)